

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Las Maravillas de Mali

Samedi 4 mai 2019 – 20h30



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Samedi 4 mai
Dimanche 5 mai

15H00 ————— SPECTACLE EN FAMILLE

COCOZUMBA

MURIEL BLOCH, RÉCIT
FRED COSTA, SAXOPHONE, DIRECTION MUSICALE
DIANA HUIDOBRO, PERCUSSIONS,
CHANT YORUBA
VLADIMIR KUDRYAVTSEV, CONTREBASSE,
ÉLECTRONIQUE

Samedi 4 mai

20H30 ————— CONCERT

LAS MARAVILLAS DE MALI

AVEC MORY KANTÉ & BONCANA MAÏGA

Dimanche 5 mai

16H30 ————— CONCERT

CHUCHO VALDÉS

JAZZ BATÁ

*Récréation musicale à 16h pour
les enfants dont les parents assistent
au concert de 16h30.*

20H30 ————— CONCERT

ORCHESTRA BAOBAB

ACTIVITÉS
EN LIEN AVEC LE WEEK-END
CUBA / AFRICA

SAMEDI

Visite-atelier du Musée à 14h30
**INSTRUMENTS ET TRADITIONS
DU MONDE**

Music Session à 16h
AUTOUR D'ORCHESTRA BAOBAB

DIMANCHE

Contes au Musée à 15h
CONTES AUTOUR DU MONDE

ET AUSSI

Enfants et familles
Concerts, ateliers, activités au Musée...

Adultes
Ateliers, visites du Musée...

— WEEK-END CUBA / AFRICA —

Riches de leur influence mutuelle, les musiques d'Afrique de l'Ouest et de Cuba investissent la Philharmonie le temps d'un week-end ; une invitation au voyage, menée par des interprètes emblématiques.

« À l'heure chaude de la sieste dans le port de La Havane, un ver de terre, un taureau, une peau de banane sont descendus, ni vu ni connu, d'un cargo transportant cauris et escargots, Olofi, Olocun et Shango, dieux du pays d'en haut. » C'est ce récit célébrant une Afrique mythique que dépeint le spectacle *Cocozumba*, un conte dont l'écrivaine cubaine Lydia Cabrera s'inspire. Récitante et musiciens s'accordent pour porter à la scène cette fable merveilleuse et symbolique.

Partis en 1964 à Cuba afin d'étudier la musique, à la faveur d'échanges avec des pays africains socialistes, dix apprentis musiciens maliens vont créer l'orchestre Las Maravillas de Mali qui, mixant rythmes cubains et africains, délivre une musique métissée et dansante. À Cuba comme en Afrique de l'Ouest, le public est conquis. Disloqué suite au coup d'État militaire de 1968 au Mali, le groupe est réactivé en 2016. Il effectue son grand retour sur scène avec à sa tête Boncana Maïga (seul membre restant de la formation originelle) et accompagné par le chanteur guinéen Mory Kanté.

En activité depuis plus de cinquante ans, le pianiste cubain Chucho Valdés est l'un des artisans majeurs du déploiement des rythmes afro-cubains. Musicien éclectique et grand utilisateur de percussions (notamment du batá, tambour issu de la tradition yoruba), son projet *Jazz Batá* est une flamboyante illustration d'une musique à la croisée des cultures.

Dressé haut dans le paysage musical africain, Orchestra Baobab se place au carrefour de la musique et de la danse. Le groupe sénégalais distille ainsi une musique ensorcelante, à la fois chamarrée et chaloupée, dans laquelle sonorités africaines et latino-américaines se mêlent au blues et au jazz. Un concert aux multiples couleurs pour clore ce week-end placé sous le signe du métissage.

— PROGRAMME —

Las Maravillas de Mali

Avec **Mory Kanté** et **Boncana Maïga**

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 22H10.

— LE CONCERT —

On ne compte plus les reformations de groupes qui ont fait les grandes heures de la musique africaine. Ainsi, après l'Orchestra Baobab au Sénégal, l'Orchestre Poly-Rythmo de Cotonou au Bénin, Les Ambassadeurs du Motel de Bamako et Dieuf-Dieul de Thiès, c'est au tour de Las Maravillas de Mali de renaître de cendres que l'on pensait à jamais refroidies. D'autant qu'à l'exception d'un seul, le chef d'orchestre Boncana Maïga, tous les membres originaux de ce fleuron de la musique afro-cubaine des années 1960 sont décédés.

En 2011, l'équipe de l'émission *L'Afrique enchantée* sur France Inter éditait une compilation de grands classiques dont « Rendez-vous chez Fatimata » par les fameux Las Maravillas de Mali (Les Merveilles du Mali), chanson sur laquelle avait dansé, siroté et flirté toute l'Afrique de l'Ouest francophone postcoloniale. De quoi réveiller de tendres souvenirs chez les anciens et susciter l'intérêt des plus jeunes. Mais également de lancer cette idée d'un possible *come-back* soutenue depuis quinze ans par le réalisateur Richard Minier, auteur d'un édifiant documentaire sur leur incroyable histoire. Devenu présentateur à la télévision, après avoir présidé aux destinées de l'ensemble Africando, Boncana Maïga se vit donc proposer de ressusciter le groupe et de réenregistrer « Rendez-vous chez Fatimata », avec en substitut des membres disparus quelques prestigieuses recrues, dont le chanteur guinéen Mory Kanté et le Béninois Florent Alapini Atoyebi, alias Jospinto. C'est au légendaire studio Egrem de La Havane que « Fatimata » fera sa cure de jouvence. Soit à l'endroit même où elle vit le jour un demi-siècle auparavant. La boucle ne pouvait être mieux bouclée.

Car l'histoire de Las Maravillas débute à Cuba en 1964 lorsque dix musiciens maliens sont envoyés parfaire leur formation sur la grande île des Caraïbes, et ce en vertu des accords de coopération et des liens d'amitiés qui unissent les régimes socialistes de Fidel Castro et de Modibo Keïta, père de l'indépendance du Mali. À La Havane, les Africains vont non seulement bénéficier d'un enseignement haut de gamme au Conservatoire national dirigé par Alejandro Garcia, mais aussi de conditions de vie

dont ils pouvaient difficilement rêver chez eux, avec villa de 200 mètres carrés, cuisinière et chauffeur à disposition, et même un peu d'argent de poche. Au pays du boléro, du cha-cha-cha et du *danzón*, Boncana et ses compatriotes frétilent comme poissons dans l'eau. Prenant modèle sur la célèbre *charanga* Orquesta Aragón du violoniste Raphaël Lay, ils montent Las Maravillas de Mali, adaptation non dénaturée du génie musical cubain au tempérament africain. Rares seront les pays francophones d'Afrique à échapper à ce tropisme, la musique cubaine étant à l'époque la première d'essence africaine et de nature polyrythmique à connaître, grâce au disque, une large diffusion sur le continent. Le Sénégal aura l'Orchestre Baobab, la Guinée le Bembeya Jazz. Quand le Congo-Kinshasa fête son indépendance en 1960, c'est au son d'« Indépendance Cha Cha » de l'African Jazz.

Mais seuls Las Maravillas auront le privilège de s'abreuver directement à la source. Quatre ans après leur arrivée, ils enregistrent au studio EgreM leur unique album sur lequel figure « Fatimata », qui va connaître un immense succès. Devenus des attractions à Cuba, ils se produisent devant Fidel Castro et font danser le Che Guevara. Au Mali, en revanche, les choses se gâtent. Un coup d'état renverse Modibo Keïta. Sommé de rentrer au pays, le groupe est dissout, et Boncana s'exile en Côte d'Ivoire, d'où il relancera sa carrière comme musicien ou arrangeur, entre autres d'Alpha Blondy, avant d'animer l'émission *Stars Parade* sur TV5 Monde. L'histoire aurait pu s'arrêter là sans les pressions amicales de quelques nostalgiques et les bons offices de Richard Minier, dont le documentaire doit voir le jour en salle très prochainement (avec une possible présentation au Festival de Cannes). Avec un album, un documentaire et une tournée mondiale, Las Maravillas bénéficient ainsi d'une chance inespérée de terminer une aventure si bien débutée et brutalement interrompue il y a cinquante ans. Et s'ils se présentent devant nous avec un casting copieusement chambardé, l'esprit, lui, sort indemne de cette longue hibernation. Comme sortent intacts les charmes coquins de « Fatimata », dont on dit qu'elle eut pour modèle une hôtesse de l'air de la compagnie belge Sabena, et qui reste un symbole de liberté et de *dolce vita* pour toute une génération.

Francis Dordor

– LES INTERPRÈTES –

Las Maravillas de Mali

**Fondateur de Las Maravillas de Mali,
compositeur et arrangeur**

Boncana Maïga

Kora, chant

Mory Kanté

Contrebasse, directeur musical

Felipe Cabrera Cardenas

Chanteurs solistes

Florent Alapini Atoyebi

Juan Hurtado Valero

Choriste

Diaminatou Sako

Flûte

David Bencomo Guedez

Violons

Eduardo Coma Vega

Receíl Predoso Díaz

Nelson Palacios Rodriguez

Alto

Nahomi Guerra Mayan

Piano

Jose Rivero

Guiro

Angel Aguiar

Timbales

Abraham Mansfaroll Rodriguez

Congas

Inor Sotolongo

Ingénieur du son

João Mexia

Responsable des tournées

José Avelino

Manager de Mory Kanté

Juan Yriat

Attachée de production 3D Family

Belkis Mayan Fortes

Directrice de production 3D Family

Valérie Malot

Production des concerts

de Las Maravillas de Mali

3D Family et Olympia Production